

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 58 (1949)  
**Heft:** 3

**Artikel:** The ennemie publique n1  
**Autor:** Luy, Gilbert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549399>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Tbc Ennemie publique N°1

Tout semble avoir déjà été dit sur la détresse des pays qui nous environnent, nos journaux et nos émetteurs nationaux nous ayant fréquemment présenté des reportages où il n'était question que de misère, de ruines, de spectacles dantesques et de l'impérieuse et urgente nécessité de continuer à apporter notre aide aussi largement et efficacement que possible.

Ces appels à la pitié et à la solidarité ont été entendus et grâce à la générosité de toute notre population, de ses classes les plus humbles comme de celles plus aisées, il a été possible à notre pays de se porter au secours d'un nombre considérable d'enfants émaciés, de réfugiés misérables, de prisonniers décharnés, de mères affamées et de malades.

Aujourd'hui, les appels continuent de nous parvenir, mais l'habitude s'est installée en nous et lorsque nous réagissons, c'est moins spontanément et moins généreusement que par le passé. Pour nous dérober, nous invoquons ce qui a déjà été fait, la cherté de la vie, les impôts et la crise qui nous menace, alors qu'il ne s'agit en l'occurrence que d'un plafonnement absolument normal de notre haute conjoncture économique. La conscience très rapidement apaisée, nous continuons alors de fréquenter cinémas, théâtres et restaurants, de voyager beaucoup et de jouir au maximum du confort de nos existences.

Pendant ce temps, 10 à 20 % des enfants de certaines régions d'Allemagne sont atteints de tuberculose, la proportion allant de 9 à 15 % en

Italie. Essaie-t-on seulement de se représenter le drame que révèlent ces quelques chiffres, le drame de cette jeunesse qui non seulement est condamnée si l'on ne se jette à son secours, mais qui va contaminer à son tour des milliers d'autres enfants et les offrir en de plus amples moissons à la Mort aux doigts crochus?

Allemands, Italiens, Autrichiens, Français, Anglais, Grecs, Hongrois et Polonais sont conscients du péril mortel qui menace de décimer leur jeunesse et tous ils ont engagé des campagnes énergiques contre «la Tbc, Ennemie publique n° 1».

Alors que la Suède et le Danemark apportent une contribution importante à cette lutte en vaccinant à titre préventif des centaines de milliers d'enfants, notre pays doit poursuivre l'effort qu'il a commencé dès la fin de la guerre en continuant d'accueillir dans ses préventoriums et ses sanas des enfants déjà contaminés et qui sont susceptibles de recouvrer la santé au bout de 4 à 6 mois.

C'est là un effort coûteux, mais auquel il ne saurait être question que nous nous déroberions. L'Europe a non seulement les yeux sur nous, mais elle met ses espoirs en nous, en notre climat, nos médecins, nos infirmières, notre cœur. Aussi chaque citoyen suisse est-il solidaire de la Croix-Rouge suisse et de son Secours aux enfants, qui concentreront tous leurs efforts en 1949 contre «la Tbc, Ennemie publique n° 1» des enfants d'Europe.

Gilbert Luy

Secrétaire général de la Croix-Rouge suisse.